

**Boyd WEBB**  
**1947, Christchurch (Nouvelle-Zélande)**  
*Stingray*  
**1981**  
**Tirage unique**  
**Tirage Cibachrome**  
**136 x 107 cm**

Né en 1947 à Christchurch en Nouvelle-Zélande, Boyd Webb est diplômé en sculpture au Royal College of Art de Londres en 1975. Il expose à la Whitechapel Art Gallery (Londres) en 1978 et 1987, au Hirshhorn Museum (Washington DC) en 1990, à la Auckland Art Gallery (1997) et représente la Nouvelle-Zélande en 1995 à la biennale de Sydney. Il est également présent dans de nombreuses collections (de la Tate Gallery à Londres au Centre Georges Pompidou à Paris).

Boyd Webb débute sa carrière en réalisant des sculptures qu'il rassemble sous le titre générique de *Tableaux* (1978), puis développe un travail essentiellement photographique, réalisant de grandes images très colorées<sup>1</sup> dans lesquelles il construit des scènes qui opposent généralement l'humain (le vivant) à son environnement, dans des juxtapositions absurdes ou absconses. Il réalise, sporadiquement, quelques films dans la même veine (*Scenes and Songs From Boyd Webb* en 1984, *Horse and Dog* en 2002).

« J'ai commencé en tant que sculpteur par réaliser des moulages en fibre de verre de personnages que j'organisais par la suite en tableaux vivants. Mais c'était une technique trop coûteuse, trop astreignante et gênante en fin de compte. Le besoin de fixer ces personnages me conduisit à la photographie. Avec la photographie, je peux disposer des acteurs à mon gré. Je contrôle tout. Le format et les paramètres physiques qui gouvernent la photographie constituent un domaine que je trouve fascinant.<sup>2</sup> »

La photographie intitulée *Stingray* inaugure le travail de l'artiste dans sa conception d'une sculpture qui aurait perdu sa 3<sup>e</sup> dimension. Boyd Webb interprète un fond marin énigmatique en croisant deux planches souples de papier noir à l'extrémité desquelles il a apposé un semblant de flore. La raie pastenague, dans la partie supérieure de la composition, évoque l'idée d'une menace qui plane sur un environnement déjà hostile dans lequel, contre toute attente, une vie se développe. Mais la forme animale suggère tout autant un test de Rorschach ou un animal englué dans du pétrole, une façon d'aborder inconscient et inconscience. A travers ses travaux, Boyd Webb aborde des questions écologiques, notamment la pollution, la guerre nucléaire ou les nouvelles technologies. C'est en mars 1978 que l'Amoco Cadiz, un pétrolier « supertanker », s'échouait au large des côtes bretonnes, provoquant une marée noire considérée, aujourd'hui encore, comme l'une des pires catastrophes écologiques de l'histoire.

Des animaux hantent de plus en plus régulièrement les images que produit l'artiste, à l'instar des planches d'un bestiaire plastique, décalant le sens de lecture par l'incongruité de leur présence. Théâtrales et artificielles, les saynètes de Boyd Webb convoquent des éléments hétérogènes (eau, terre, ciel), des formes (droite, courbe, pointue, arrondie) et des domaines (vivant, inanimé) qui vont, par leur friction, alimenter notre moteur à fiction.

---

<sup>1</sup> Le procédé cibachrome est utilisé pour la première fois par l'artiste en 1981.

<sup>2</sup> Entretien avec l'artiste de Jan Debbaut et Jean-Hubert Martin en septembre 1983 pour le catalogue *Boyd Webb*, Eindhoven, Stedelijk Van Abbemuseum.

